

Dix ans révolus

La sortie de ce numéro conclut la dixième année de parution de Pédagogie collégiale. C'est là une réalisation dont le collégial a toutes les raisons d'être fier. Qu'on en juge : 40 numéros parus à ce jour, 1 200 pages de textes, près de 400 articles de qualité couvrant une gamme impressionnante de sujets reliés à l'enseignement et à l'apprentissage. Pédagogie collégiale est devenue une référence de choix pour ceux et celles qui font de la recherche, qui organisent des réunions pédagogiques et des activités de perfectionnement ou qui, de façon plus générale, s'intéressent à la pédagogie dans le réseau des collèges.

On l'imagine facilement, une telle réalisation ne va pas sans la généreuse contribution d'un grand nombre de collaborateurs et de collaboratrices. Au premier titre, il faut souligner le travail de ceux et de celles – professeurs, professionnels non-enseignants et cadres, gens de collèges pour la plupart – qui ont pris le temps et qui ont eu le courage d'écrire des textes et de nous les soumettre. C'est d'abord et avant tout grâce à ces personnes que Pédagogie collégiale a pu maintenir sa qualité et sa pertinence.

Quand on sait qu'il appartient au Comité de rédaction d'analyser et de critiquer les textes que nous recevons pour ensuite décider lesquels seront publiés, on comprend le rôle de premier plan qu'ont joué les personnes qui, au cours des dix dernières années, ont fait partie de ce comité : Bernard Morin, Sophie Dorais, Jacques Laliberté, Suzanne Laurin, Bernard Dionne, Cécile D'Amour, Claude Roy, Denise Barbeau, Michel Saint-Onge, Marilyse Lapierre, Lise Dallaire, Bernard Legault, Hélène Allaire et Louise Langevin.

Même si nous disposons de moyens modestes, nous avons tout fait en notre possible pour assurer une présentation de qualité. Pour cela, nous avons pu compter sur Francine Bourque au début et sur Suzanne Lalande-Guimond par la suite, les deux graphistes qui ont conçu les couvertures et les mises en page ; sur Nicole Lavoie pour la saisie des textes, sur Marie Gravel pour la correction et sur l'équipe de Jacques Ménard, à Papier Profusion, pour l'impression de la revue.

Pour orchestrer le travail de toutes ces personnes, j'ai pu profiter de la collaboration et du soutien de Paul Forcier, collègue de travail et ami qui, en plus d'assurer une mise en page extrêmement soignée, agit comme critique et comme conseiller. Pour reprendre une expression connue, il est « la différence qui fait la différence... », tant en ce qui concerne le fond que la forme de la revue.

À toutes ces personnes, le réseau collégial doit un grand merci.

Après ces dix ans de parution, c'est maintenant vers l'avenir qu'il faut nous tourner. Nous vous faisons part, en septembre, de notre difficulté à recruter des rédacteurs et des rédactrices. Pour l'instant, le problème demeure. Nous avons pris le temps, à la revue et à l'AQPC, d'explorer des pistes de solutions. Rien n'est arrêté pour l'instant, mais nous serons

en mesure, à la rentrée d'automne, de vous faire part de certains changements qui, selon toute vraisemblance, ne modifieront pas de façon substantielle les orientations de Pédagogie collégiale, mais porteront plutôt sur les modalités de fonctionnement.

D'ici là, comme à l'accoutumée, nous vous proposons quelques lectures qui sauront sûrement vous inspirer.

Considérant l'importance pour les élèves du collégial de s'exprimer correctement en français, **Colette Buguet-Melançon** et **Francine Bergeron** ont mis au point un programme de perfectionnement destiné aux enseignants et aux enseignantes de toutes les disciplines. À travers neuf activités, les participants ont l'occasion d'acquérir les connaissances et de développer les habiletés qui vont leur permettre d'aider leurs élèves à améliorer la qualité de leur français. Elles présentent ici les grandes lignes de ce programme. D'autre part, **Bernard Bannon** propose, lui aussi, un programme de perfectionnement, qui porte sur les applications pédagogiques des nouvelles technologies de l'information et de la communication.

La préoccupation pour le perfectionnement du personnel enseignant était présente chez **Sylvie Grisé** et **Daniel Trottier** lorsqu'ils ont entrepris leur recherche sur les attitudes. Cette recherche a conduit à la publication d'un guide pour l'enseignement des attitudes dont nous présentons ici le cadre pédagogique.

Hélène Allaire se penche sur un domaine d'activité qui a exigé passablement de temps et d'énergie au cours des trois dernières années, l'évaluation de programmes. Elle met en évidence quelques enseignements qu'elle tire de son expérience à titre de conseillère pédagogique responsable de l'évaluation de programmes dans son collège.

Le Conseil supérieur de l'éducation prépare présentement un avis sur la formation générale dans les programmes techniques du collégial. Nous présentons ici le point de vue de **Claude Beauchesne** ainsi que celui de l'Association québécoise de pédagogie collégiale sur le sujet. Enfin, **Charles Caouette** propose de revenir à la mission éducative et sociale de l'école pour fonder une réforme du système d'éducation qui reste à faire.

Et c'est sur une note bien triste que nous vous laissons. Vous avez sans doute appris le récent décès d'un des grands bâtisseurs du réseau collégial, **M. Paul-Émile Gingras**. Pour avoir une idée de l'homme et de son œuvre, on pourra lire les textes de l'hommage que lui rendaient Jacques Laliberté et Pierre Lucier au nom de l'Association québécoise de pédagogie collégiale lors de son dixième colloque annuel (Pédagogie collégiale, vol. 4, n° 1, septembre 1990, p. 27-30). À cette occasion, M. Gingras concluait ses remerciements en disant : « Éduquer, c'est rendre capable et s'effacer. » Nous sommes nombreux, dans les collèges, à pouvoir témoigner qu'il a été pour nous, tout au long de sa carrière, un grand éducateur. Merci, Monsieur Gingras. ❧

Jean-Pierre Goulet
Rédacteur en chef